



## Le clocher de l'église profite d'un nouveau chantier de réhabilitation



Soixante et onze ans après la rénovation du clocher de l'église, les communes de Vellefaux et Vallerois-Lorioz ont dû se pencher à nouveau sur l'édifice pour cette fois faire réhabiliter l'ensemble de la zinguerie. Les travaux viennent de s'achever.

Le 14 octobre 1955, *L'Est Républicain* publiait un article annonçant la rénovation complète du clocher de l'église par une entreprise alsacienne et précisait : « Après la descente de la croix et du coq qui ne s'est pas effectuée sans danger, de nouvelles poutres en chêne ont été placées qui supporteront, dans quelques jours, une toiture entièrement neuve... »

Et la photo représentant « deux gentilles fillettes, le doyen du village et M. le Maire... » illustre

l'article. Que sont devenues ces personnes ?

Parmi les fillettes, l'une vient encore quelques fois à Vellefaux pour retrouver sa famille. Elle a maintenant 76 ans. Quant au maire de l'époque, on lui connaît neuf successeurs depuis son mandat. Et le doyen du village qui avait alors 85 ans a pu regarder encore le coq pendant cinq ans.

Les poutres en bois de chêne ont donc bien résisté aux intempéries, mais les tôles des chéneaux sont maintenant percées et doivent être remplacées.

### Impressionnant échafaudage

Les municipalités de Vallerois-Lorioz et Vellefaux, copropriétaires de l'église, ont commandé le travail, cette fois, à une entreprise locale, la zinguerie Tondu de Beaujeu qui conseillerait même d'aller plus loin. Mais le coût actuel est déjà très élevé car il faut plus de temps pour monter et démonter l'échafaudage que pour changer les chéneaux... Le chantier débuté au début de ce mois vient de s'achever et il pourrait donc connaître un second volet.

Donc, après avoir fait le tour du village et être entré dans toutes les maisons durant soixante et onze ans, le coq a entendu les cloches sonner presque cent mille fois ! En effet, même si les carillons pouvaient être des angélus et servir pour annoncer des prières, pendant des siècles ils ont précédé nos montres et téléphones actuels. Rythmant les vies rurales, ils étaient les signes des horaires de traite du bétail le matin, de rentrée des champs pour le repas de midi du paysan, ou de retour des troupeaux en pâture à la fin de l'après-midi.

Alors, pensons déjà au XXI<sup>e</sup> siècle car le coq pourra peut-être attendre la prochaine rénovation du clocher... Conservons donc le présent article de notre journal qui, lui sera, on peut l'espérer toujours dans nos boîtes à lettres chaque matin au moment de l'angélus.